

ÉCOLOGIE ET MODERNITÉ

- Bernard Feltz
 - UCLouvain
 - Institut supérieur de Philosophie
 - Bernard.feltz@uclouvain.be



ÉCOLOGIE ET MODERNITÉ

- I. Les rapports humain/nature
 - 1. Galilée et Descartes : l'émergence du rapport moderne à la nature
 - 2. L'écologie scientifique : la crise écologique dans ses multiples dimensions
 - 3. **Le refus de l'anthropocentrisme : Deep Ecology et écologie radicale**
 - 4. Au-delà du fonctionnel : les dimensions esthétique et symbolique
- II. Ecologie et modernité
 - 5. Le projet moderne
 - 6. Ecologie et modernité critique

I. Les rapports humain/nature

3. Le refus de l'anthropocentrisme : Deep Ecology et écologie radicale

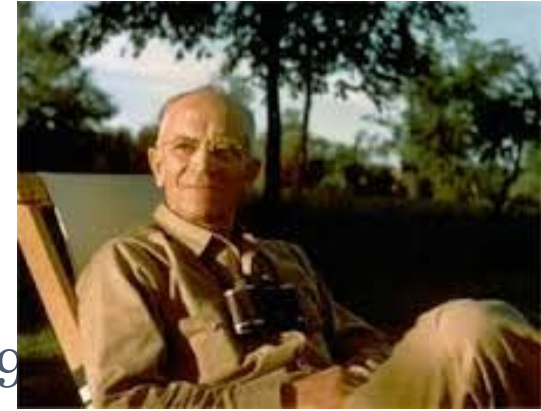
1. *Deep Ecology* ou « Ecologie profonde »

- Pensées d'inspiration romantique : nostalgie d'un humain complètement investi dans la nature
- Pensées réactionnelles : personnes effarées par l'attitude destructrice de la culture occidentale
- Nécessité de promouvoir une pensée où la nature est respectée pour elle-même

1.1. ECOCENTRISME 1

A. LEOPOLD (1887-1948)

ALMANACH D'UN COMTÉ DES SABLES (1949)



- Ingénieur forestier américain
- Observe la dégradation de l'environnement
- Deux attitudes opposées envers la nature

<ul style="list-style-type: none">○ La nature comme propriété<ul style="list-style-type: none">• Le conquérant• La science comme technique appliquée• La terre est esclave et servante	<ul style="list-style-type: none">La nature comme vie « biotique »<ul style="list-style-type: none">Le citoyen biotiqueLa science pour explorer la grandeur de la natureLa terre comme organisme vivant
---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

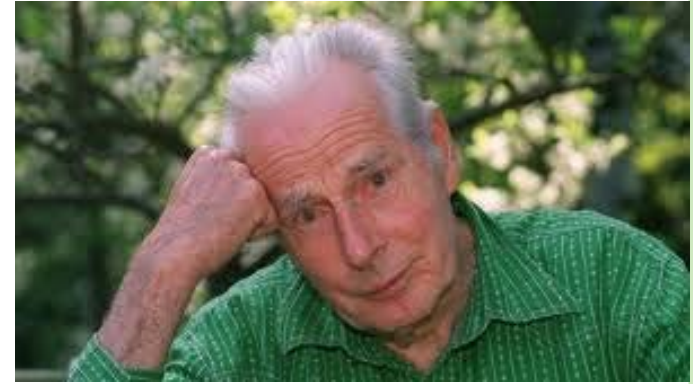
- Ethique du respect de la nature pour elle-même sans creuser les conflits d'interprétation possibles

1.2. ECOCENTRISME 2

A. NAESS (1912-2009)

THE SHALLOW AND THE DEEP,

LONG RANGE ECOLOGY MOVEMENT (1973)



- Philosophe norvégien, influences de Spinoza et Gandhi
- **Ecologie superficielle**
 - Anthro-po-centrée
 - « Au moyen de la technologie, on cherche à purifier l'air et l'eau et à se répartir avec plus d'égalité la pollution de l'environnement »

ECOCENTRISME 2.2

○ **Ecologie profonde**

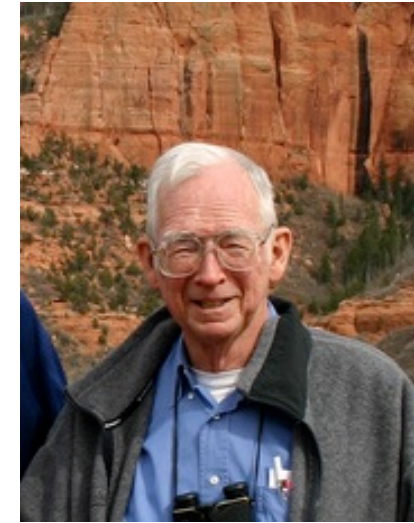
- Biocentrée
- « La pollution de l'environnement est condamnée du point de vue de la biosphère qui ne se limite pas à ses effets sur la santé humaine, mais sur la vie comme un tout, en incluant les conditions de vie de toutes les espèces et écosystèmes. »

○ Importance de la « réalisation de soi »

- Vrai pour les humains
- Vrai pour toute vie
- Importance d'une rencontre avec d'autres êtres

1.3. BIOCENTRISME

H. ROLSTOM III (NÉ EN 1932)
CONSERVING NATURAL VALUE (1994)



- Kant
 - finalité extrinsèque et finalité intrinsèque dans le vivant
 - Jugement déterminant et jugement réfléchissant
- Rolston III
 - Du fait de la finalité intrinsèque inhérente au vivant, « une vie est défendue pour ce qu'elle est en elle-même, sans autre considération. (...) Il s'agit, par le fait même, d'une valeur, à la fois au sens biologique et philosophique du terme, d'une valeur intrinsèque parce qu'elle est inhérente, ou intérieure, à l'organisme. » (p. 173, cité par⁸ C. Larrère)

BIOCENTRISME (2)

- Auto-organisation et émergence
- Objections
 - fait et valeur
 - Respect de la vie : ambiguïtés pratiques

2. ECOLOGIE RADICALE

J. LOVELOCK (NÉ EN 1919)
LA TERRE EST UN ÊTRE VIVA
L'HYPOTHÈSE GAIA (1996)



- Hypothèse Gaia
- Pensée d'inspiration scientifique, climatologue
- hypothèse « Gaia » : l'écosystème Terre considéré comme un organisme unique
- Survie de Gaia, critère éthique déterminant
- espèce humaine : cancer, « tissu » dangereux pour l'équilibre de l'organisme
- Pensée populationnelle : pour l'écologie scientifique, l'individu ou l'organisme en tant que tel n'a aucune importance

3. UTILITARISME

P. SINGER (NÉ EN 1946)

LA LIBÉRATION ANIMALE (1990, 1993, 1997)
QUESTIONS D'ETHIQUE PRATIQUES (1993, 1997)



○ Utilitarisme

- « L'action la meilleure est celle qui produit le plus grand bonheur du plus grand nombre, la pire est celle qui de la même manière est cause de malheur » (Hutcheson, 1726)
- « Il faut comprendre par 'utilité' la propriété de tout objet de tendre à produire ou empêcher un gain, un avantage, un plaisir, un bien ou bonheur » (Bentham, 1789)
- « Par 'bonheur' (happiness), il faut comprendre le plaisir (pleasure), par 'malheur' (unhappiness) l'absence de plaisir » (J. St. Mill, 1871)
- Il s'agit donc de réaliser le plus grand bonheur, la plus grand plaisir de « l'ensemble de l'humanité et non seulement d'elle, mais aussi, dans la mesure où la situation le permet, de l'ensemble de la nature vivante » (J. St. Mill, 1871)

UTILITARISME (2)

- Singer : Le Spécisme est une forme de racisme
 - Principe d'égalité des relations entre les humains et des relations avec les autres espèces, du point de vue de la souffrance ou du plaisir
 - « Si un être souffre, refuser de prendre cette souffrance en considération n'est pas justifié moralement. Peu importe la nature de cet être, le principe d'égalité exige que l'on prenne en considération sa souffrance comme celle de n'importe quel autre être pour autant qu'une telle comparaison soit admise. » (Singer, p. 65)
 - « ... à l'exception des animaux entièrement élevés sur des terres impropres aux cultures, les animaux ne sont consommés ni pour la santé, ni pour accroître notre consommation globale de nourriture. La viande est un luxe pour le gourmet.

- Si l'on considère d'un point de vue éthique l'utilisation de la viande animale à des fins alimentaires dans les sociétés industrialisées, il apparaît qu'un intérêt relativement mineur est mis en balance avec le vie et le bien-être des animaux concernés. Le principe de l'égale considération des intérêts ne permet pas de sacrifier des intérêts majeurs pour des intérêts mineurs. » (Singer, 1997, p. 70)
- Expérimentation : animal inconscient de ce qui va lui arriver
- « De ce point de vue, les animaux non humains, les enfants et les personnes gravement handicapées mentales entrent dans les mêmes catégories; et si nous usons de cet argument pour justifier que cette expérience soit réalisée sur des animaux non humains, il faudra se demander si nous sommes prêts à permettre des expériences sur des enfants humains, sur des adultes souffrant d'un grave handicap mental. Pourquoi établir une différence entre les animaux et ces humains, si ce n'est à cause d'une préférence moralement indéfendable favorisant les membres de notre propre espèce » (Singer, 1997, p. 67)

4. CONCLUSION : ENJEUX PHILOSOPHIQUES

- Rapport à l'environnement
 - Ces diverses formes de philosophie de l'environnement conduisent à une remise en cause de l'anthropocentrisme
 - Écocentrisme, biocentrisme, écologie radicale : refus de l'anthropocentrisme est conséquence du choix d'un autre système de référence
 - Utilitarisme de Singer, principe d'égalité considéré comme présumé
- Le rapport à l'animal
 - Ecocentrisme, biocentrisme, écologie radicale et utilitarisme conduisent à reconnaissance de l'animal
 - Autre rapport à l'animal, mais conséquences problématiques du refus de l'anthropocentrisme

CONCLUSION 2

○ Questions

- Respect de l'environnement et respect de l'animal peuvent-ils être défendus sans compromettre l'anthropocentrisme ?
- Faut-il défendre l'anthropocentrisme ? Pourquoi ? Comment ?
- Doit-on choisir entre respect de l'environnement, respect de l'animal et respect de l'humain ?

ÉCOLOGIE ET MODERNITÉ

- I. Les rapports humain/nature
 - 1. Galilée et Descartes : l'émergence du rapport moderne à la nature
 - 2. L'écologie scientifique : la crise écologique dans ses multiples dimensions
 - 3. Le refus de l'anthropocentrisme : Deep Ecology et écologie radicale
 - 4. **Au-delà du fonctionnel : les dimensions esthétique et symbolique**
- II. Ecologie et modernité
 - 5. Le projet moderne
 - 6. Ecologie et modernité critique